
Anthropologie politique de l'État local en Afrique subsaharienne

Giorgio Blundo et Boris Pétric



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20045>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 390-391

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Giorgio Blundo et Boris Pétric, « Anthropologie politique de l'État local en Afrique subsaharienne », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/20045>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie politique de l'État local en Afrique subsaharienne

Giorgio Blundo et Boris Pétric

Giorgio Blundo, *maître de conférences*

L'État vu d'en bas : ethnographie des administrations publiques en Afrique de l'Ouest

- 1 CE séminaire suit l'évolution d'une recherche comparative en cours sur le corps des Eaux et Forêts au Niger et au Sénégal. En prenant comme objet d'analyse un service administratif peu étudié en dépit de l'ancienneté de son implantation en Afrique de l'Ouest – les services forestiers ont pendant longtemps représenté, avec les services de l'hygiène, une des rares manifestations de la présence étatique en milieu rural – le séminaire a fourni les éléments théoriques et méthodologiques pour l'étude du fonctionnement quotidien d'une administration publique concrète.
- 2 Le parti pris d'observer l'État africain « par le bas » – sans pour autant restreindre l'analyse aux seules dynamiques locales – prend sa naissance d'un double constat. Si la science politique africaniste a privilégié l'étude des élites dominantes et de la nature de l'État en Afrique, s'enlisant par moments dans des approches normatives et culturalistes, l'anthropologie politique s'est focalisée sur les attentes, les représentations et les imaginaires locaux de l'État, reléguant au second plan l'ethnographie du fonctionnement routinier de l'administration, de ses arrangements quotidiens avec les citoyens, des cultures professionnelles des fonctionnaires.
- 3 Au fil des séances, l'analyse des dynamiques de recrutement et d'avancement, des relations avec les usagers de l'administration, de la corruption érigée en mode de gouvernance du service, s'est appuyée sur les contradictions qui traversent ce corps récemment investi par des réformes, apparemment contradictoires, de décentralisation et de militarisation : la coexistence d'une administration « traditionnelle », dépourvue

de moyens et condamnée à la débrouille ou à l'inactivité, avec une administration des « projets », qui offre à ses agents de meilleures conditions de travail ainsi que des revenus complémentaires ; la conciliation problématique d'un rôle de protection des ressources environnementales s'appuyant sur la répression avec un nouveau rôle « participatif », inauguré par les nouvelles réformes de décentralisation ; la forte politisation et les pressions exercées par des réseaux partisans, clientélistes et économiques ; les difficultés quotidiennes dans l'application du code forestier.

- 4 En somme, il a été question d'appréhender et d'interpréter les stratégies d'adaptation des services forestiers aux nouvelles contraintes politiques et institutionnelles, le fonctionnement « réel » du corps, au-delà des organigrammes et des règlements, ainsi que les interactions avec les acteurs privés de la filière forestière, pour déboucher sur les traits principaux de la culture professionnelle d'un service administratif en pleine évolution.
- 5 Invité par l'Institut für Ethnologie und Afrikastudien de l'Université de Mayence, j'ai exposé ce programme de recherche avec une conférence sur « État, bureaucratie et environnement. Ethnographie des services forestiers en Afrique de l'Ouest », le 3 février 2009. Les enquêtes sur les services forestiers se sont poursuivies en juillet 2009 au Sénégal, dans le cadre d'un programme comparatif intitulé « Power and politics in Africa » (2007-2010), conduit par un consortium de recherche dirigé par l'Overseas Development Institute (ODI) de Londres et réunissant le SHADYC-Centre Norbert Élias, l'Université de Floride, la SOAS (Londres), le LASDEL (Niamey), ainsi que des centres de recherche basés au Ghana et en Afrique du Sud.

Publications

- Avec P.-Y. Le Meur, *The governance of daily life in Africa. Ethnographic explorations of public and collective services*, Leyde, Brill, 2009.
- Avec P.-Y. Le Meur, « An anthropology of everyday governance : Collective service delivery and subject-making », dans *The governance of daily life in Africa. Ethnographic explorations of public and collective services*, op. cit., p. 1-37.
- « Des ordures et les hommes : la gouvernance de l'assainissement à Dogondoutchi », dans *Les pouvoirs locaux au Niger. Tome I : À la veille de la décentralisation*, sous la dir. de J.-P. Olivier de Sardan et M. Tidjani Alou, Paris, CODESRIA-KARTHALA, 2009, p. 113-150.

Giorgio Blundo, maître de conférences

Boris Pétric, chargé de recherche au CNRS

Dispositifs transnationaux d'appui à la « bonne gouvernance » : nouveau lieu du politique ?

- 6 CE séminaire est l'émanation directe d'un programme de recherche financé par l'ANR (2006-2009). Le séminaire a présenté des études de cas sur les dynamiques et les acteurs transnationaux de la démocratisation et de la « bonne gouvernance » en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Europe : l'action des fondations politiques allemandes aux Philippines (M.-A. Pérouse de Montclos, IEDES, IRD), la démocratie participative en Bolivie (D. Recondo, Sciences Po, CERI, CNRS), l'exportation de la bonne gouvernance dans l'ancien Second Monde (L. Atlani-Duault, Université Paris-X/Nanterre), les acteurs

de la « transition » cubaine (D. Dimitrijevic, Université de Nice), une coalition d'ONG locales au Kirghizistan (B. Pétrie, IIAC-CNRS), le rôle de la Banque mondiale dans la reconstruction de l'Afghanistan (A. Monsutti, IHEID et Université Yale), les experts internationaux et les réformes électorales en Indonésie (R. Bertrand, Sciences Po, CERI, CNRS), l'appropriation locale de la lutte internationale contre la corruption au Sénégal (G. Blundo). J'ai aussi exposé les résultats provisoires de ce deuxième terrain sur les mouvements civiques de lutte contre la corruption au congrès annuel de l'American Anthropological Association (AAA), San Francisco, le 23 novembre 2008 et au Colloque Antropologia delle istituzioni e delle amministrazioni pubbliche, Université La Sapienza de Rome, le 23 janvier 2009.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie